



GAMMA/ARCHIVES

Daniel Pearl. Assassiné par des fondamentalistes au Pakistan, le journaliste est au cœur d'un livre aux conclusions terrifiantes.

clés. Puis il commence à réfléchir et à prendre de la distance face à son sujet. Alerte, affirmatif, très dialectique (chaque élément est analysé en fonction de tous les autres), son récit met en perspective les faits les plus patents comme les zones d'ombre qui s'accumulent. Jusqu'à déboucher sur des conclusions terrifiantes sur les arcanes régissant le monde actuel et son ordre socio-politique.

Nombrilisme naturel

Sans aller plus loin dans les détails, cet aspect-là est évidemment central, et de loin le plus fort d'un livre qui se consomme d'une traite

sans sourciller, qu'on saisisse ou non toutes les implications qu'il contient. D'un point de vue littéraire, *Qui a tué Daniel Pearl?* peut être perçu comme un journal intime. Le «je» y revêt une importance capitale, BHL étant lui-même l'un des acteurs du récit qu'il recompose. Son livre dépasse donc le cadre de l'enquête journalistique ou du témoignage politico-social pour devenir aussi une réflexion plus personnelle dont l'intérêt, si l'on fait abstraction du nombrilisme naturel d'un personnage néanmoins sincère, réside aussi dans la lettre.

On ne saurait en dire autant de *Mais où est donc passé Lionel?*

nel?, roman politique paru il y a quelques jours sous la plume d'un certain Tacite (sic), pseudonyme qui semble cacher un pont du Parti socialiste. Ouvrage très orienté, en forme de propagande pour une gauche en voie de recomposition, ce livre débute le 7 mai 2003, plus d'un an après les présidentielles françaises. Ce jour-là, Tacite imagine que Chirac est victime d'un accident de voiture et sombre dans le coma. La diaspora politique s'agite, surtout au PS, où chacun s'échine à remettre la main sur Jospin – mais fallait-il le préciser? – pour le convaincre de revenir sur sa

«Il y aura d'autres mystères, beaucoup d'autres mystères, que je n'éluciderai pas, dans l'affaire Pearl.»

Bernard-Henri Lévy,
Qui a tué Daniel Pearl?, page 44.

décision du 21 avril 2002, et de se représenter à des élections qu'il s'agit d'organiser en un temps record.

Assez drôle, le propos sent cependant trop le règlement de comptes. Hormis quelques amusantes idées – Bernadette candidate, Nolwenn de la Star Ac' parrainant Juppé – le récit demeure autarcique et se confine à l'anecdote. Ni fait ni à faire, mais lisible au premier degré.

Qui a tué Daniel Pearl?, de Bernard-Henri Lévy, aux Editions Grasset, 536 pages. *Mais où est donc passé Lionel?*, de Tacite, aux Editions Robert Laffont, 211 pages.